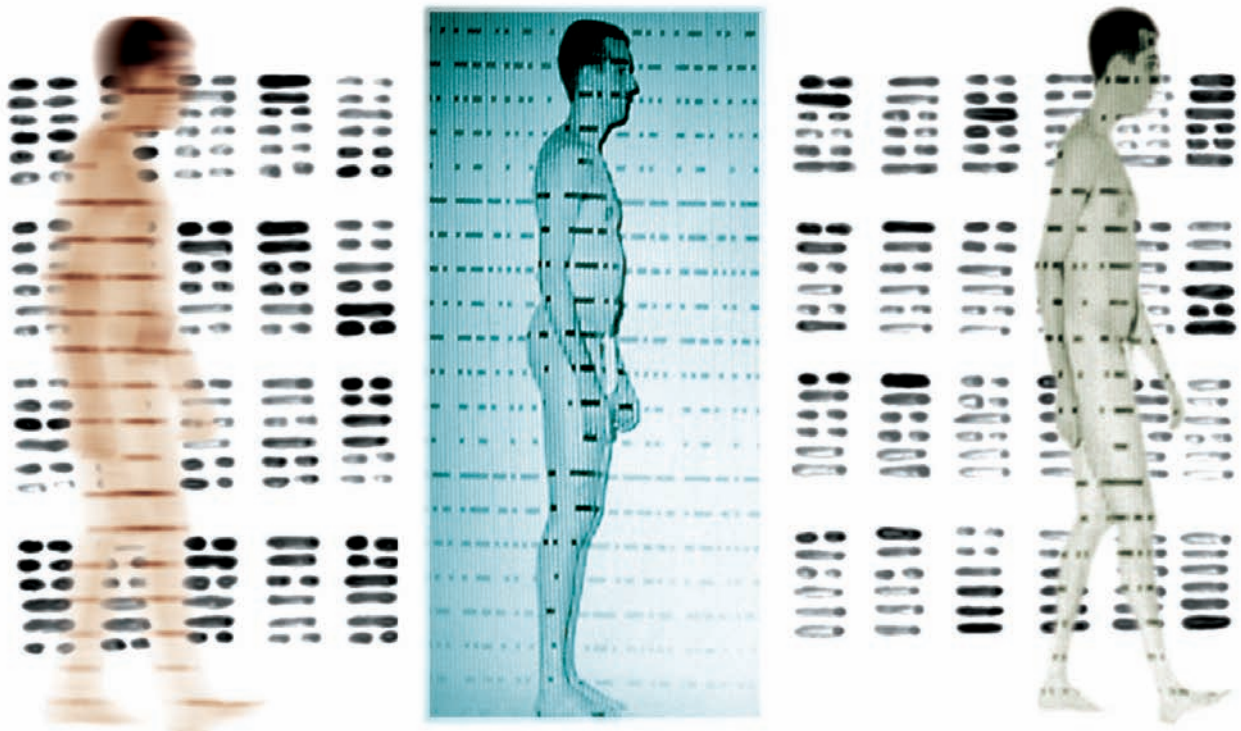


# LA TRAME DU TAO



Rendre apparent le tissage invisible des mutations des hexagrammes du Yi Jing nous permet de voir le lien nous unissant à la chaîne des causes et effets. Une manière de connaître et de prévoir les réactions de cette entité vivante que nous appelons "tissu social".



## Tissage d'une trame personnelle : Du Wushu aux beaux-arts

C'est à l'âge de 13 ans, que le bedonnant et statique gamin que j'étais découvrit sa première passion pour les arts orientaux, avec le Kung-Fu Wushu, au travers des films de Bruce Lee. Je m'orientais alors vers la seule salle que je pus trouver dans ma province natale. Après avoir suivi 5 ans d'enseignements d'un pseudo-maître, je me perfectionnais dans le Wushu auprès de diverses personnes aux compétences reconnues : Dan Schwarz, Tony Dehas, Michel Delcourt et Norredine Zenatti.

C'est avec un groupe d'amis que j'appris à réfléchir, observer, échanger des points de vue sur les qualités techniques et martiales des mouvements que nous apprenions de stage en stage. Nous considérions alors ce qui nous était commun comme juste, discussions et testions le reste jusqu'à ce que la synthèse de nos visions nous convainc dans la pratique. Le séminaire suivant nous permettait alors de vérifier la justesse de nos perceptions et de compléter nos techniques.

C'est avant tout par manque de mentor, que je me suis tourné vers la lecture. Je dévalisais alors les rayons arts martiaux des librairies. Ces ouvrages, bien que génériques, me permirent d'établir des repères historiques, philosophiques (...) dans l'univers des arts martiaux chinois.

Après mon diplôme d'instructeur à la F.K.W.S., j'ai commencé une étude plus approfondie de la philosophie orientale, une fois entré aux Beaux-Arts du Havre, lorsqu'il me fallut choisir un sujet de diplôme. Malgré ma volonté de ne pas mêler l'univers martial et ma pratique graphique, je m'aperçus à mon insu que l'influence asiatique fluctuait néanmoins dans mes travaux. Je décidais donc, en prenant la cosmologie taoïste comme sujet, de relier ces deux sphères dans mes recherches.

## Premières pistes de recherche

De tous les classiques que j'ai pu lire, c'est le Yi Jing, le Livre des Mutations(1), qui me marqua le plus. Cet ouvrage divinatoire, rédigé environ cinq siècles av. J.C., est à juste titre considéré comme un ouvrage de sagesse. Il est le fruit d'une longue observation des changements de la nature et de ses «lois». En résumé, pour Lui, rien n'est immuable, tout fait partie du Tout, et dans cet ensemble, une seule chose est pourtant permanente : la Mutation ou plus simplement, le Mouvement.

*... une seule chose est pourtant permanente : la Mutation ou plus simplement, le Mouvement.*

Il est intéressant de constater que, chez les Grecs vers la même époque, Héraclite d'Ephèse développait une vision assez proche. D'après ses observations des phénomènes naturels, Héraclite affirmait que "tout bouge" (ou "tout s'écoule") et en conséquence, qu'"on ne peut pas descendre deux fois dans le même fleuve, ni toucher deux fois une substance périssable dans le même état"(2).

Il est pertinent de remarquer que ce que nous nommons «matière» dans la physique moderne, n'est jamais inerte. Ainsi la théorie quantique nous apprend que même l'élément minéral, état solide par excellence, est au niveau subatomique en perpétuel mouvement ! (3).

A une autre échelle de perception, on peut encore constater au fil du temps qu'une roche, aussi solide soit-elle, s'effrite, s'érode, se brise avec le gel,... Elle vieillit, elle bouge, elle change, elle vit. Il n'est surtout pas ici question de mort, mais de transformation, de passage d'un état à l'autre. Idée très actuelle, puisqu'on la retrouve dans un des axiomes de la chimie moderne : "rien ne se perd, tout se transforme".



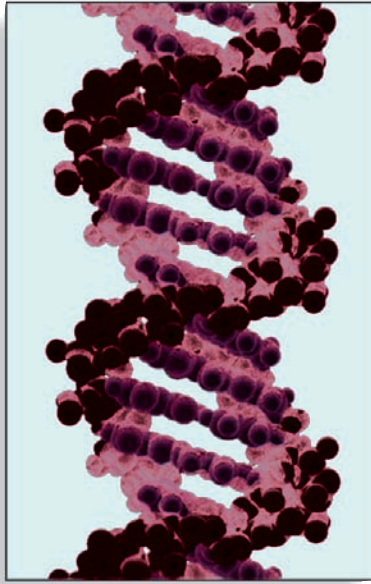
Les hexagrammes se forment avec 3 des 4 "hsiang" (Jeune Yin, Vieux Yin, Jeune Yang, Vieux Yang) représentés par les mouvements de contraction et d'expansion des traits.

## Du mouvement dans le Yi Jing

D'après les lois de la cosmologie taoïste, le mouvement est animé par le jeu des pôles Yin/Yang. Tel que nous le montre le Tai Ji Tu (dessin que nous nommons communément du Yin et du Yang), le Yin/Yang est issu du Tao (l'Innommable, le Grand Tout, l'Ordre Cosmique, etc.), représenté par le cercle, auquel il retourne sans cesse.

Contrairement aux idées reçues, ce couple est polaire et aucunement dual. En effet, si les Taoïstes avaient perçus le Yin/Yang comme dualiste, au lieu de diviser le cercle en deux virgules qui s'imbriquent et retournent au cercle, ils auraient séparé ce dernier en deux parties égales par une ligne droite, marquant ainsi l'opposition. Une telle conception du couple primordial équivaldrait, en ne voyant les choses que comme blanche ou noire, à ignorer les nuances colorées du monde, ou encore à répondre à une question complexe par oui ou par non.

Pour éviter cet écueil, lorsqu'ils symbolisèrent le Yin par un trait brisé (— —) et le Yang par un trait plein (—), les Taoïstes, en combinant par deux ces traits, nuancèrent leur réponses en quatre demi-teintes, donnant ainsi : un oui radical (oui-oui : ☰ ☰), un oui modéré (oui-non : ☱ ☰), un non modéré (non-oui : ☷ ☱) et non radical (non-non : ☷ ☷).



*Double hélice d'ADN constituée par l'assemblage de 64 codons. Un codon étant composé de 3 molécules sur 4 possibles.*

Ajouter un troisième trait leur permet alors de mieux différencier encore le cycle des choses et des événements (sociaux, saisonniers, cosmologiques, organiques, moraux...) en leur donnant huit réponses possibles, 8 combinaisons de trois traits Yin ou Yang : les Ba Gua (trigrammes).

Le Yi Jing, quant à lui, combine par six ces traits, ce qui nous donnerait, pour un questionnement, 64 réponses possibles : les hexagrammes. Il est surprenant de constater que le Livre des Mutations, écrit plusieurs siècles avant J.C., repose sur le même système utilisé en informatique. En effet, le Yi Jing est en mode binaire et Yin pourrait être traduit par le 0, le courant ne passe pas, et le Yang, le courant passe.

*Les hexagrammes sont des bornes, des repères dans le cycle des choses et des événements*

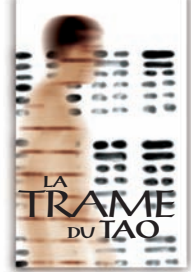
Sur ce même principe, une console de jeu de 64 bits, n'est rien d'autre qu'un dispositif utilisant des séquences de six passages ou non de courant. Ces séquences, appelées "bit", sont des unités d'informations, au nombre de 64. Plus on augmente la séquence, plus les possibilités s'étendent. Par exemple, une séquence de sept nous donnerait 128 combinaisons de base, une de huit : 256, etc.

Le Yi Jing, cherchant plus une tendance qu'une définition, se contente que de 64 stades pour décrire l'ensemble des changements. Aussi les hexagrammes sont, pour moi, des bornes, des repères dans le cycle des choses et des événements. Tel que l'on ne place que quelques points pour tracer une courbe, le Yi Jing n'utilise que 64 symboles "abstrait"(4) pour représenter le monde au travers de ses différents aspects. Cela ne signifie pas pour autant qu'il ne se passe rien entre les points ou que l'univers ne se compose qu'en 64 stades, il s'agit plutôt d'arrêts sur image pour essayer de comprendre le mouvement du monde afin de mieux s'y insérer.



*Ba Gua sur fond de filaments d'ADN ou "trame d'ADN"*

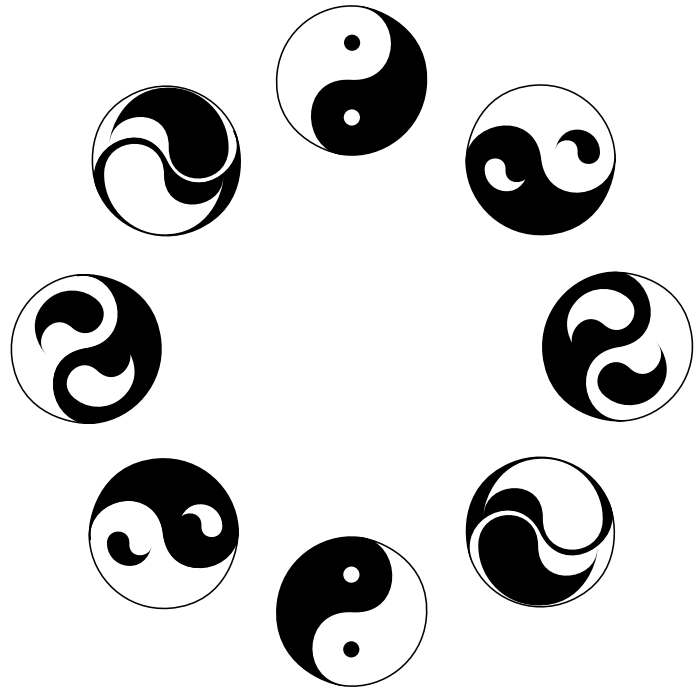
éviter des fautes (...) qu'à ce que l'on va dire, à savoir le fond. A présent, je ne pense plus à la manière de dessiner mes lettres ni pourquoi elles s'assemblent ainsi. Je me suis réapproprié à ma manière, selon mon expérience et avec mes besoins, la technique de l'écriture. Cela a créé mon "style".



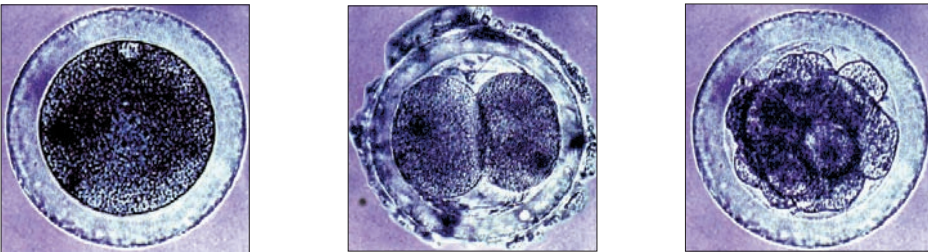


Ceci est valable pour tout art. Il suffit d'observer les peintures équestres, avant l'apparition de la photographie, où l'on re-présentait les chevaux en course avec les quatre pattes à l'horizontale flottant dans les airs, pour comprendre que le mouvement n'avait pas été intégré. C'est avec les chronophographies d'Edward Muybridge que les peintres appréhendèrent correctement le galop et que le cinéma est né sur un principe similaire puisque le cinéma est aussi une succession de 24 images par seconde.

Dans chaque art, on commence donc par décomposer en ajoutant de plus en plus d'étapes, de détails, pour ensuite épurer et purifier à l'image de cette maxime martiale : "L'art martial est une longue marche qui ramène à la simplicité".



*Evolution du Tai ji tu en 8 stades ou plutôt une autre représentation des Ba Gua*



*Division embryonnaire en 3 étapes*

### Le monde est un tissu vivant

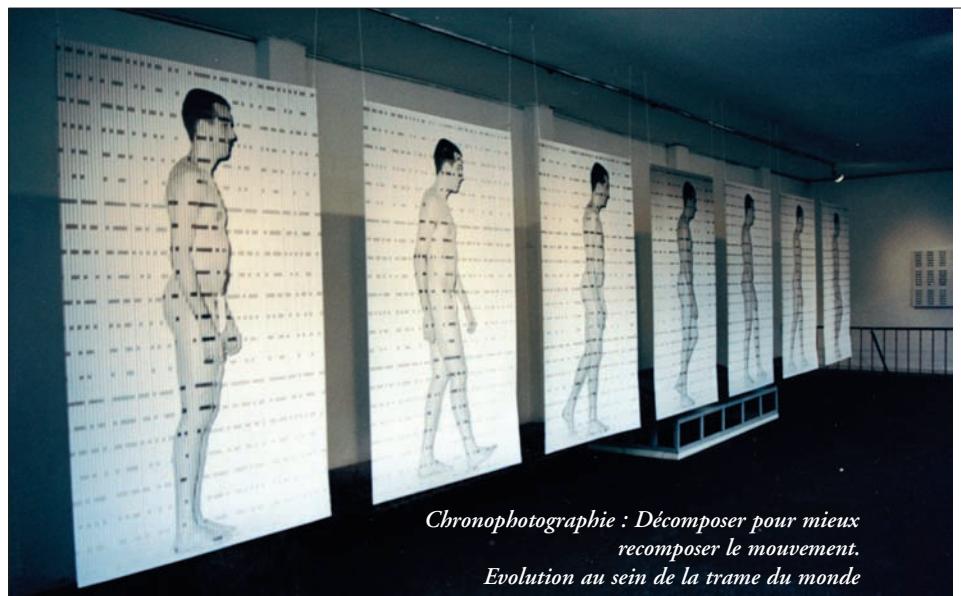
L'un de mes premiers travaux était simple, mais me semble refléter correctement la structure binaire du Yi Jing comme "modèle de vie". En effet, j'y mets en parallèle 3 étapes du cycle des générations et 3 étapes de la division embryonnaire. En résumé, le Tao (le Grand Tout) se divise en 2 (Yin/Yang), puis en 4 (Hsiang), puis en 8 (les trigrammes), puis en 16, 32 et enfin 64 (les hexagrammes). Un embryon se divise de la même manière. La cellule se scinde en 2, puis en 4, 8, 16, 32, 64,..., jusqu'au stade appelé morula. Mais la comparaison va bien au-delà d'une simple suite numérique, car lorsque l'on observe une cellule arrivée au stade morula, elle est toujours et avant tout une seule et même cellule, malgré les subdivisions. Le Tao outre ses différentes manifestations et constituantes (symbolisées par les hexagrammes), reste toujours et avant tout le Tao. Comme le suggère Empédocle d'Agrigente (2) :

"Du point de vue logique, la totalité est l'unité d'une multiplicité, l'union de deux contradictoires : un et multiple."

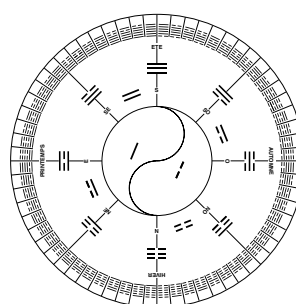
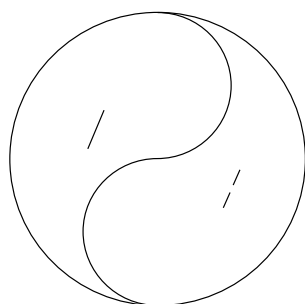
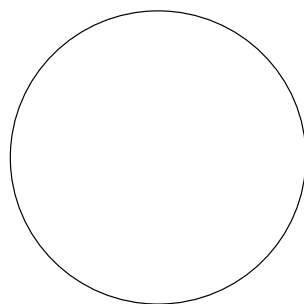
Dans cette idée d'Unité, et d'une recomposition du mouvement, je me suis

permis de relier entre eux les 64 hexagrammes du Yi Jing, en ne laissant paraître que la brisure des traits Yin. Et tout en multipliant le module de base ainsi obtenu, j'ai alors recréé le mouvement en le simulant par le cinétisme (jeu d'optique ici créé par la juxtaposition de lignes blanches et noires), qui suggère l'idée de "stabilité dans le mouvement" (5).

La révélation de cette trame, créée par la répétition du module, est semblable à la découverte d'une ville que l'on ne connaît pas. Je me promène dans les rues et je visite un quartier après l'autre, jusqu'au moment où j'assimile ces différents points,



*Chronophotographie : Décomposer pour mieux recomposer le mouvement. Evolution au sein de la trame du monde*



Cycle circulaire des générations. "L'Un produit le Deux, le Deux produit le Trois, le Trois produit les dix-mille choses". Lao Zi

et qu'ayant quadrillé les lieux, j'en arrive à relier les quartiers entre eux. Sans connaître le nom des rues et tous les endroits dans le détail, je me repère aisément, j'en connais la trame.

La trame, constituée des Ba Gua, suggère aussi la notion d'étoffe contenue dans l'idéogramme "Jing", qui usuellement désigne les Classiques et peut se traduire par "les fils d'une toile"(4). La vision du monde comme tissu vivant, où tout n'est que relation, est non seulement présente dans le Taoïsme, mais aussi dans le Bouddhisme Tantrique. Tantra signifie d'ailleurs "tisser". Nous sommes en effet les fils entremêlés d'une seule et même étoffe, dans laquelle nous évoluons. Le grand physicien W. Heisenberg ne disait-il pas que : "Le monde apparaît donc

comme un tissu complexe d'événements, dans lequel des relations de diverses sortes s'alternent, se superposent ou se combinent, déterminant par là la trame de l'ensemble" (3).

L'homme n'est cependant pas prisonnier de cette trame (du latin *trama*, la chaîne d'un tissu). Dans les trigrammes, l'homme est représenté par le trait du milieu, celui du haut est le Ciel et celui du

*Le sage perçoit  
la trame du Tao  
comme on contemple  
un vaste paysage*

bas la Terre. «L'homme est le médium entre le Ciel et la Terre» (1), et un des buts du Yi Jing est de lui montrer où il se trouve pour qu'il puisse faire son choix et tracer sa route.

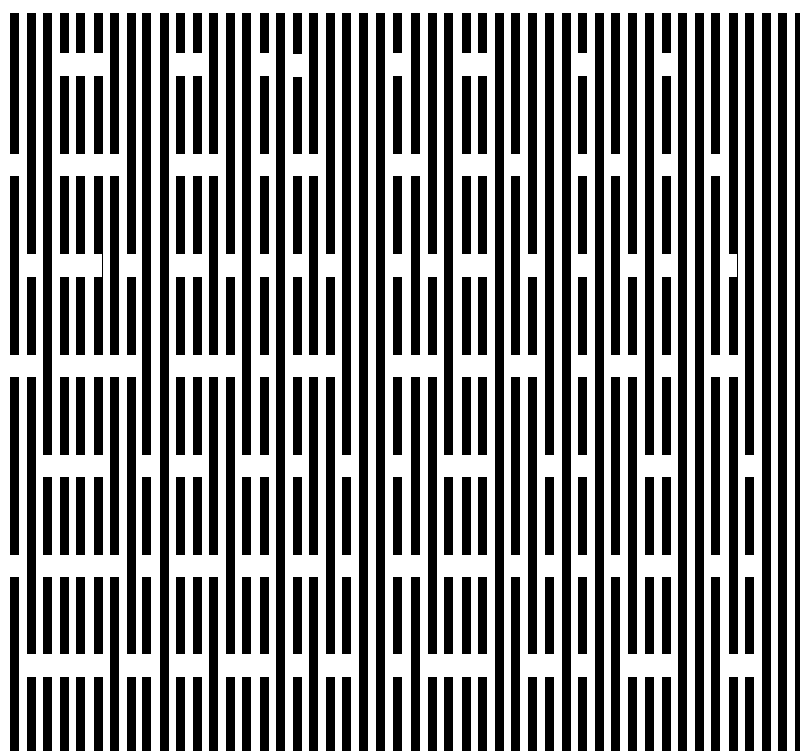
Si le Yi Jing extrait quelques points de la trame du Tao, c'est pour nous indiquer que pour comprendre, il faut s'arrêter. Et s'il utilise des verbes d'action dans ses réponses, c'est pour nous montrer que la vérification de notre compréhension et les réglages qui s'ensuivent se font en avançant. Théorie et pratique doivent en effet s'équilibrer.

La trame du Tao, dont je ne fais qu'une représentation abstraite, est la structure des liens existant entre les différents aspects du Tao. Le sage prend du recul et se détache de la notion de contraire. Il perçoit la trame du Tao comme on contemple un vaste paysage. Malgré la vie qui y grouille, tout semble calme et serein car on embrasse la totalité.

La trame du Tao est un immense réseau de relations entre les choses et les événements. Et il m'amuse de constater que sa copie la plus conforme, bien que partielle et beaucoup moins profonde, est le réseau Internet. Il fait le lien du son et de l'image, et tisse des relations financières, sociales, culturelles (...) entre des individus ou personnes morales de tous horizons.

Nous évoluons vers la mondialisation et cherchons l'universalité, Internet en est un signe. Toutefois, la nature humaine semble s'y opposer en confondant l'uniformité et la totalité. Face à cette confusion, il est essentiel de réapprendre à percevoir que nous sommes des individualités constituantes du Grand Tout, des mailles vivantes de la trame du Tao.

S.B.



La trame du Tao créée par la réunion des hexagrammes du Yi Jing

(1) Yi King, traduction de Richard Wilhelm/E. Perrot, Ed. Librairie de Médecis, 1973.  
(2) Les Présocratiques, Abel Jeannière, Ed. Seuil, 1992.  
(3) Le Tao de la physique, Fritjof Capra, Ed. Sand, 1985.  
(4) Le Yi Jing, Cyrille Javary, Ed. Cerf, 1989.  
(5) Introduction au Yi King, Jean Choain, Ed. du Rocher, 1983.